



# Jean NICOLLET

≈ (1598 – 1642)

« Un pacificateur et explorateur »

Jean Nicollet est né vers 1598 dans la région de Cherbourg, en Normandie. À l'âge de 20 ans, il arrive en Nouvelle-France, engagé pour être interprète auprès des missionnaires et de la compagnie des Marchands.

Pour apprendre la langue algonquienne, on l'envoie à l'île des Allumettes située au nord d'Ottawa. Pendant deux ans, il apprend leur langue et leurs coutumes. Puis, il séjourne neuf ans au milieu des Algonquiens au lac Nipissing. Il apprend les langues huronnes et iroquoises car ce sont des nations voisines de sa terre d'accueil. Nicollet encourage les différentes tribus à faire la paix et agit en tant qu'arbitre dans leurs conflits. En 1622, il réussit à conclure un traité de paix entre les Algonquiens et les Iroquois. Cette trêve persiste quelques années mais les guerres reprennent de plus belle.

Samuel de Champlain envoie alors Nicollet explorer des nouvelles terres. Espérant toujours trouver le passage qui mène vers la Chine, Jean Nicollet apporte dans ses bagages une robe richement ornée au cas où il rencontrerait l'empereur de Chine. Il explore plutôt le lac Michigan, le Wisconsin et la source du fleuve Mississippi. À la hauteur du lac Supérieur, il rencontre le peuple appartenant à la nation de la Mer et conclut un accord de paix avec eux et la nation huronne. La route de l'ouest est maintenant libérée. Les Français pourront poursuivre leur expédition en toute quiétude.

En 1635, pendant l'été, Nicollet arrive à Trois-Rivières. Il y demeure jusqu'en 1642 servant d'interprète et de commis de la traite pour la Compagnie des



## Jean NICOLLET



Cent-Associés. Il a aussi exploré les terres situées sur la rive sud du fleuve. Entre-temps, âgé de trente-neuf ans, il se marie avec la nièce de Champlain, Marguerite Couillard.

En 1642, Jean Nicollet est à Québec. On a besoin de ses talents de pacificateur à Trois-Rivières. Il part donc en canot avec quelques hommes, mais il n'atteindra jamais sa destination car il meurt noyé un 27 octobre. Pour honorer sa mémoire, une ville, une paroisse et une rivière portent son nom. Au cours des années, on a modifié l'orthographe de Nicollet, on a conservé qu'un seul « l ».

